

FECILLETON DU "CANADA" LE PIEGE

TROISIEME PARTIE Honneur pour honneur.

Et qui sait à quelle extrémité se porterait le misérable? Si elle buvait c'était la mort, sinon la mort, du moins des souffrances atroces. Et Montmayeur tendait le poison! Dans cette effrayante alternative, l'imminence du danger qu'elle courait lui suggéra une idée. Elle prit le verre. Qu'est-ce? dit-elle en essayant de raffermir sa voix... Du sirop de citron, celui que vous buvez toutes les nuits. Cela m'étonne. C'est que je n'en ai pas d'autre. J'ai la bouche pâteuse. Je préfère de l'eau pure... Le médecin l'a défendu. Une gorgée seulement. Ensuite, dans la nuit, si j'ai encore soif, je boirai le sirop. Vous me le promettez? Je vous le promets. Montmayeur — de son côté — ne voulut pas insister. Il repoussa le verre sur la table, versa un verre d'eau. Il pensa bien dans celui-là aussi, à jeter de l'arsenic, mais la jeune fille suivait tous ses mouvements. Il ne les pas, dans la crainte d'être vu. Elle but quelques gorgées, tendit le verre, laissa retomber la tête sur l'oreiller et ferma les yeux. Il crut qu'elle allait se redormir et regagna sa place. Il se trompait. L'effroyable émotion de ces quelques secondes avait eu raison de Claudine. Elle venait de s'évanouir. Elle ne reprit connaissance que longtemps après. Et quand elle rouvrit les yeux, ce ne fut pas Montmayeur qu'elle vit auprès d'elle, ce fut Lucienne. Montmayeur était rentré lui. Lucienne veillait à sa place — de que la veille. Lucienne était aussi pâle que la malade. Quand Claudine se fut assurée qu'elle était seule : Ah! Lucienne si tu savais... Tais-toi, j'ai tout vu... J'ai tout entendu, tout compris. J'ai failli mourir de peur... S'il l'avait forcé de boire, pauvre chérie, je me montrais et je t'en empêchais. Tu te perdais avec moi! Non, d'abord, parce qu'il m'aime. Ensuite, par que je ne crains pas. Elle lui montra le revolver qui maintenait en la quittait plus. Comme la veille, elle versa dans un flacon le verre desiré qu' Montmayeur avait mélangé l'arsenic. Lorsque Georges vint prendre sa place auprès de Claudine, elle sortit et courut chez Courlande. Il s'attendait à cette visite. Lucienne lui raconta ce qui s'était passé, le danger qu'avait couru Claudine. Courlande essaya son front que venait de mouiller tout à coup une sueur d'épouvante. Sapsiti, murmura-t-il, que vous m'avez fait peur, mademoiselle... C'est que, voyez-vous, j'ai beau avoir confiance dans mon imagination... elle m'a déjà joué tant de vilains tours, que j'ai des raisons d'être prudent désormais. Lucienne partie, il se rendit à Paris, chez le chimiste Sarlat. Et l'expérience ressembla à celle de la veille. Encore de l'arsenic, Monsieur Courlande, dit le vieux. Seulement aujourd'hui, la dose est double... Il paraît que Montmayeur a remarqué que celle d'hier n'avait pas produit d'effet! murmura Courlande. Et au chimiste: Faites-moi un rapport, monsieur Sarlat. Un second? Oui. Pourquoi faire? Pour le saurez bientôt, car bientôt j'aurai besoin de moi. A votre service, monsieur Courlande. Un quart d'heure après, l'agent avait le rapport. Dans la journée quand Montmayeur revint chez Claudine, il s'avança vers la malade avec empressement. Elle était calme; aucune crise ce jour-là. Comment all-z vous ce matin?

Mieux... Vous avez tort! Jusqu'au soleil levé, Vous avez tenu votre promesse! Laquelle. Vous n'avez plus bu d'eau pure? Je n'ai pas eu l'occasion de boire Je n'ai pas eu soif. Montmayeur regarda le verre du coin de l'œil. Il était plein, ainsi qu'il l'avait laissé. L'enfant lui échapperait-elle Non. Si le hasard se mettait contre lui et pour elle. Il triompherait du hasard! Il avait résolu sa mort. Elle mourrait. Le soir, ce fut comme la veille, comme l'avant-veille. Avec les mêmes précautions et sans se douter qu'à chaque fois depuis trois jours il tombait dans un piège, Montmayeur versa le poison. Seulement il était devenu imprudent. N'ayant rien remarqué chez Claudine, craignant d'autre part la guérison complète de la jeune fille, car plus il attendait et plus de chances elle avait de se guérir de sa blessure à la tête, il résolut d'un seul coup. Aussi lorsqu'il avait Claudine sous la main, en sa puissance malade au lit, il avait peu de choses à redouter d'elle. Une fois hors de la fabrique, il avait tout à craindre. Claudine se réveilla dans la nuit, ayant soif. Mais elle ne comprit cette fois, l'imprudence de demander à boire. Le verre resta plein jusqu'au matin. Surtout, elle ne comprenait pas, et qu'elle ne faisait qu'en tremblant. La vie de sa sœur ne tenait qu'à un fil. La moindre imprudence pouvait la perdre. Courlande revint pour la troisième fois chez Sarlat, et celui-ci sans autre explication, se mit en devoir d'analyser le sirop. Il revint presque aussitôt. Sa bonne et honnête figure marquait un peu d'affaiblissement. Eh bien! interroge Courlande. Il y a dans ce verre de quoi empoisonner deux hommes. Vite votre rapport. Sarlat obéit. Et le remettant à Courlande qui exultait et se frotta les mains: Me direz-vous enfin de quoi il s'agit! Pas encore. Patience donc, monsieur Sarlat, patience! Courlande était allé quelques jours auparavant à Versailles et là s'était informé de M. de Moraines. La famille du magistrat venait de rentrer de Bruxelles. Courlande apprit que le juge d'instruction avait été blessé à la bataille de Mans où il s'était conduit avec héroïsme et avait gagné la croix. La blessure n'était pas très grave et M. de Moraine avait obtenu la permission de venir se faire soigner chez sa mère. Ou l'attendait d'un jour à l'autre. En quittant Sarlat, Courlande sans s'arrêter à Garches courut à Versailles. M. de Moraines était rentré depuis deux jours. La fatigue du voyage l'avait retenu au lit la veille toute la journée, mais ce jour-là, mieux portant, il était debout. Il n'avait pas encore quitté sa chambre de mobil, sur laquelle s'était étalée la croix si glorieusement conquise. Il ne reconnut pas tout de suite Courlande, lorsque la valet de chambre introduisit celui-ci. Il ne l'avait vu, ses lecteurs se le rappellent, que la nuit, à la vague et incertaine lumière du feu de bivouac. A peine avait-il aperçu la figure de l'étranger. —Monsieur le juge ne me me remet pas, dit nettement le petit homme... Je comprend ça... Monsieur le juge ne m'a vu qu'une fois, le soir... et il était en ce moment fort occupé à faire cuire un morceau de viande... Je rappellerai même, à ce propos, que j'ai donné quelques conseils... M. de Moraines se mit à rire: —Et vous avez même donné plus que des conseils, car je me souviens d'une excellente eau-de-vie... —Monsieur le juge est trop bon de se souvenir, dit Courlande confus... J'ai été soldat et c'est à ce seul titre... Mais M. de Moraines l'interrompit en lui tendant cordialement la main. —Que venez-vous m'apprendre? Il s'agit de Doria? —Oui. Son surcrist est écoulé. —J'ai écrit à M. de la Vonde que nous nous occupons d'une contre-enquête. Doria ne sera aucun danger. L'exécution ne sera pas ordonnée sans que je sois prévenu longtemps à l'avance.

Bureau de Poste d'Ottawa

Table with columns: MALLE, Fermeture, Arrivée. Lists various mail routes and schedules.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE Montreal et Ottawa. OTTAWA à BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Jos. FORTIER

Constantement en magasin les épicerie, thés et café de toutes sortes à des prix raisonnables. Venant d'ouvrir ce nouveau poste de commerce le soussigné compte sur l'encouragement du public.

F. G. JOHNSON & CIE

Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer en plomb et travaux en cuivre. Chaudières en cuivre, Valves, Injecteurs et Bouillottes.

STATUTS DU CANADA

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à des prix réduits et réparés. Liste de prix envoyé sur demande.

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

Les personnes qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser à ce Département et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, lorsque fixée par le gouverneur en Conseil.

BAKER'S Breakfast Cocoa

Un bon chocolat est indispensable pour donner du ton à l'estomac et pour augmenter l'appétit. C'est pourquoi nous recommandons Baker's Breakfast Cocoa.

W. E. BROWN

MANUFACTURIER ET MARCHAND DE CHAUSSURES EN GROS. A transporté son établissement au No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA.

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLIQUEUR ET MÉDAILLEUR 55 RUE METCALFE OTTAWA, ONTARIO

LAURENT DUHAMEL

Assortiment complet des meilleurs vêtements de la mode d'été. En gros et en détail.

FONDERIE DE HULL

Le soussigné vient de faire l'acquisition de la fonderie de Hull et est maintenant prêt à exécuter toutes sortes d'ouvrages dans la ligne de fonderie, pièces légères ou pesantes de toute dimension, au plus bas prix.

T. LAWSON

Rue Brewery, Hull, Rue George, Ottawa.

VOITURES DE PLACE

Communion téléphonique en tout temps 366, rue Saint-Patrice, Ottawa. 112-87-88 GUSTAVE RICARD

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"LE CANADA"

JOURNAL QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE BUREAUX 414, 416 RUE SUSSEX, ATELIERS 116, RUE ST PATRICE OTTAWA

AVIS

Balance de nos Fourrures Au Prix Coutant SANS RESERVE JUSQU'AU 15 MARS 1889

N. FAULKNER & FILS

HOTEL CANADIEN

Ce magnifique hôtel vient d'être acheté par M. John Johnson, ex-proprétaire du Royal Exchange.

MONTRES ET BIJOUERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente.

DOMINION FLOUR STORE

La place où vous pouvez acheter à meilleur marché toutes espèces de grains, farine etc.

Grande Vente de Hardes

Habillements complets tout laine pour \$4.50

P. O'Reilly

L'assortiment d'Autompe Mile McDONALD

MAISON DE MODES

PARISIENNES 521-RUE SUSSEX-521

MODES DU PRINTEMPS

DE BUTTERICK MAINTENANT -- RECUES

Délicatateurs, catalogues, et feuilles des modes Européennes et Américaines de Butterick maintenant en vente

Chez ACKROYD

DEMEGAGE AU NUMERO 134 RUE SPARKS, Ottawa

JOS LANDREVILLE

Ecuries de louage, Chevaux et Voltures de premier ordre. Commandes exécutées sans retard.

NETTOYAGE des TAPIS A LA VAPEUR

Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chez STEPHENS WILKINS, 129 rue Augusta.

LOYER & CIE

Nouveau Magasin d'Épicerie No 216, RUE BALDWIN

D. L. BEAUDET

COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA MANUFACTURIERS DE

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambriser, Meubles, etc., etc.

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.

HARRIS & CAMPBELL

Manufacturiers et Importateurs de Meubles

Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la

LE 1er NOVEMBRE

Le plus Beau et le plus Vaste Entrepot de Meubles

REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT

LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS

HARRIS & CAMPBELL,

RUE O'CONNOR (dres la Rue Sparks,)

AVIS! PATINS

Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des patins et autres articles en fait de quincaillerie et ferronnerie, c'est chez THOS. BIRKETT, 116 Rue Bédard

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE S. LEVEILLE

Non désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulky, etc.

CAMPAGNE MANUFACTURIERE DE E. B. EDDY

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883 HULL, P.Q.

Bois de Charpente, Portes

Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc. Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisnes d'Emballage.

Fourrures a Reduction

Grandes réductions dans les Casques en Loure, Moulure de Perse, Seal, Castor, Etc

JOSEPH COTE MANCHONNIER

114 RUE RIDEAU, OTTAWA

SALLE DE VARIETES

Secrétaires, Bibliothèques, Chaises berçantes, Chaises d'écriteur, Chaises en tapis, Ameublements de salons, de chambre à coucher, Baignoires, Lampes, etc.

LE CANADA

QUOTIDIEN Et Hebdomadaire

Publié par la Cie. d

10eme ANNEE No. 202

GR

M

19

Telegrammes Politiques

Débat à la chambre française Paris, 10-M. Camille Pelletan interpellé hier le gouvernement la révocation du décret d'expulser d'Alsace.

M. Constans, ministre de l'Intérieur a défendu la mesure. Il a dit que le décret d'expulser d'Alsace n'avait été frappé comme préventif, simplement à raison d'un peu respectueuse pour M. G. et que trois ans d'exil étaient suffisants pour un fait de nature. Il a ajouté qu'un récent décret d'expulser le gouverneur n'avait pas obéi à des motifs politiques, mais qu'il avait vu rendre justice à un soldat qui la France pardessus toute considération la présence sur le sol français ne peut paraître un danger pour la France.

M. Millerand a demandé l'urgence et la discussion immédiate. Il a dit que le gouvernement disposé à user de clemence par de grâce individuelle, mais qu'il consentirait à sa vote de l'annuler.

La proposition Millerand a été repoussée par 345 voix contre 198.

M. Rouvier a été nommé ministre des finances, a réuni hier les financiers pour les inviter à étudier la situation et à former un syndicat de finance en vue de garantir le prêt nécessaire au comptoir de compte pour faire face au retrait de ses dépôts.

Les banquiers se sont montrés d'abord peu disposés à accéder à la demande qui leur était faite.

Finalement M. Rouvier persévérance à déclarer que s'ils étaient incapables de s'entendre, qu'il se voyait obligé de dénicher à la chambre un pays la mauvaise volonté de haute finance comme la seule cause d'une crise qui menaçait la fortune publique. Il a dit que jusqu'à présent le gouvernement n'était obligé de dénicher à la chambre un pays la mauvaise volonté de haute finance comme la seule cause d'une crise qui menaçait la fortune publique.

Le Crédit Lyonnais et la Société générale ne se sont pas joints au syndicat, par ce qu'ils sont tenus obligés d'emprunter pour faire face à la crise.

La panique est maintenant...

LA FEU!